

## Capsule linguistique – Semaine du 22 octobre 2012

### Un cas particulier d'accord du participe passé : les verbes dont le sens change



Cette capsule ne traite pas d'une des « exceptions » qui contribuent à alimenter le préjugé selon lequel la langue française serait si difficile à apprendre. Il s'agit d'un cas d'analyse qui mérite réflexion, pour peu qu'on cherche à appliquer avec succès la règle d'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*. Aussi penchons-nous quelques instants sur certains verbes dont le contexte d'utilisation peut avoir une incidence sur l'accord du participe passé.

Quiconque consulte quotidiennement le dictionnaire est frappé par la multitude de significations qu'un mot peut accueillir. Or, ce phénomène touche autant les noms communs que les verbes : les mots ont tous un sens premier (qui correspond à leur acception la plus courante) et ils peuvent offrir un ou plusieurs sens seconds. En ce qui a trait aux verbes, cette polysémie peut avoir une influence sur l'accord du participe passé avec l'auxiliaire *avoir*. Plus particulièrement, c'est le cas des verbes *couter*, *valoir*, *peser*, *durer*, *régner*, *vivre*, *marcher*, *courir*, *dormir*, etc.

#### Sans complément direct (CD)

Lorsqu'ils sont employés au sens premier, les verbes énoncés dans cette liste sont intransitifs, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas d'objet (direct ou indirect) par lequel transite l'action. Cependant, les phrases qui contiennent ces verbes peuvent avoir un ou des compléments de phrase (ou compléments circonstanciels – ancienne appellation) qui précisent la durée, la quantité, le poids ou la distance franchie.

*Les quarante kilomètres que j'ai couru m'ont fatigué.*

Cet énoncé exploite le sens premier du verbe *courir* : ici, *courir* veut dire « se déplacer rapidement », et il n'a pas de complément direct. La phrase n'est accompagnée que d'un complément qui précise la distance parcourue. Or, l'erreur la plus fréquente consiste à confondre ce complément de phrase avec un complément direct en posant la question « j'ai couru quoi? » plutôt que « combien de kilomètres ai-je couru? ».

Ce raisonnement erroné s'observe aussi dans l'utilisation des autres verbes mentionnés précédemment.

*Les 100 000 \$ qu'a couté ce chalet se sont volatisés dans l'incendie.*

On peut faussement conclure que « les 100 000 \$ » ont pour fonction d'être CD du verbe *couter*. Il s'agit cependant d'un complément de phrase, qui vient indiquer le prix déboursé. Dans ce contexte, « combien vaut le chalet ? » serait l'interrogation appropriée.

Des indices vous permettront de déterminer si ces verbes sont utilisés dans leur sens premier : leur emploi fait référence à une unité de mesure (kilomètres, kilos, années, unité monétaire, etc.) et un déterminant (souvent numéral) sert à quantifier les unités (cinquante dollars, vingt kilomètres, sept jours, quelques semaines, etc.).

## Avec complément direct

Tous les verbes dont nous parlons peuvent devenir transitifs lorsqu'ils sont utilisés dans un sens second : ils sont alors complétés par un complément direct.

*Les risques que j'ai **courus** en jouant à la bourse sont énormes.*

Dans cet exemple, le pronom relatif *que* (dont l'antécédent est le nom « risques ») est bel et bien le CD du verbe *courir*. Employé dans un sens second, le verbe *courir* signifie plutôt « être exposé à », et il est alors complété par un CD. De même, le verbe *valoir* n'a pas son sens premier dans la phrase

*Les éloges que m'a **valus** ce travail étaient gratifiants.*

Ici, *valoir* n'est pas associé à une valeur monétaire (donc quantifiable), mais signifie plutôt « mériter » et a « éloges » pour CD.

Ces détails peuvent paraître anodins, mais leur effet se fait clairement sentir au moment d'appliquer la règle d'accord du participe passé avec *avoir*. Pour s'en convaincre, il suffit de tenter d'accorder les participes passés des phrases suivantes.

1. Les cinq années que Simon a (vivre) \_\_\_\_\_ en Inde furent fascinantes.
2. Les efforts que m'a (couter) \_\_\_\_\_ ce raisonnement ont été récompensés.
3. Les décisions du gouvernement, la Première ministre ne les avait pas sérieusement (peser) \_\_\_\_\_ avant de les rendre publiques.
4. Les cent-vingt kilos que cette personne a déjà (peser) \_\_\_\_\_ ont fondu comme neige au soleil.

## Réponses

1. **Vécu** : PP invariable puisque le pronom complément *que* (dont l'antécédent est « cinq années ») remplace un CP qui marque la durée (il a vécu combien d'années?); le verbe *vivre* est ici employé au sens propre (premier).
2. **Coutés**, PP s'accorde avec son CD (le pronom relatif *que*, qui a pour antécédent « efforts »); le verbe est employé dans un sens second.
3. **Pesées** : PP s'accorde avec son CD, le pronom *les* qui a pour antécédent « les premières décisions ». Remarquez que le verbe *peser* ici ne renvoie pas ici au fait « d'avoir un poids », mais au fait « d'apprécier ou d'examiner » une situation.
4. **Pesé** : PP invariable puisque le verbe *peser* n'est pas complété par un CD; le pronom relatif *que* remplace plutôt un complément de phrase qui précise une quantité (cent-vingt kilos).

Benoît Dugas et Monik Richard, animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-494 ou poste 7352)